

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



Photo (révisé) © Raphaël DUPOUY

Gérard Guyomard, invité d'honneur du 9^e Bol d'Art.

La haine de l'art

Que Gérard Guyomard nous pardonne. Cette large colonne devait lui être exclusivement consacrée. Et puis, une conversation - plutôt un vif échange - entendue récemment nous a laissé bouche bée... Cet édit prendra donc un instant la forme d'une petite réflexion sur la place - le rôle ? - de l'art contemporain à l'attention de ceux qui n'y voient qu'un "gros foutage de gueule !"

Le débat n'est pas jeune. Il remonte à 1905, à l'occasion de l'irruption du fauvisme et du cubisme dans le champ pictural puis atteint son paroxysme avec les *ready-made* de Marcel Duchamp à partir de 1914. Depuis, la controverse n'a pas cessé, opposant régulièrement les amateurs, les intellectuels, les artistes, les fonctionnaires de l'art et le grand public. Le danger est dans la caricature, chacun s'enfermant dans ses convictions sans souci d'aller vers l'autre. Les uns s'emporteront face à ces décadents, apôtres de l'hermétisme et de l'élitisme ; les autres se gausseront de ces réactionnaires incultes et antimodernistes, adeptes du "beau" dans toute son horreur. Tendons des passerelles et expliquons afin que disparaisse cette "haine de l'art"⁽¹⁾, mal chronique bien français, qui se fait entendre chaque fois que notre société traverse une période de doute. Car, au fond, la raison de ce rejet, c'est que l'art contemporain en dit sans doute trop sur notre époque. Ses créateurs redessinent, repensent, remettent en question chaque jour les figures de notre espace public, les codes et les fondements de nos démocraties. En un mot, ce qui est à comprendre, c'est la nouvelle subjectivité qu'ils produisent, "l'art de l'objet laissant place à l'art du processus."

Mais revenons-en à Gérard Guyomard, cet artiste reconnu qui nous fait l'honneur de parrainer cette nouvelle édition du Bol d'Art. Né en 1936 sous le signe du Front populaire, cet autodidacte fit les "beaux-arts sur le tas" en tant que restaurateur de tableaux à mi-temps au Louvre, puis s'engagea dans le mouvement de la Figuration Narrative apparu dans les années 1960 "en opposition à la peinture abstraite qui tenait alors le haut du pavé." Toujours avec l'idée de raconter des histoires, de superpositions systématiques de formes en additions d'éléments divers, en passant par des transpositions de photocopies, Gérard Guyomard se forgea un style très coloré, reconnaissable entre tous, "mise en délire des images de notre temps" et "inépuisable gisement d'émotions."

Son sentiment sur la situation de l'art contemporain ? "Si le public n'adhère pas aux choses nouvelles, c'est qu'il ne les comprend pas. L'art contemporain est devenu très complexe et mélange aujourd'hui la photo, la vidéo, la peinture, les installations, etc. Il y a forcément des choses qui resteront. L'art d'aujourd'hui représente notre époque dans toute sa complexité, dans son côté tous azimuts" explique Guyomard. Lui regarde la société avec tendresse et ironie. Tente d'exprimer ses travers avec humour et sensibilité. Son objectif ? "Faire de la peinture émotionnelle ; de la peinture qui soit moi" déclare-t-il avec sa jovialité si communicative. Et lorsqu'on lui demande ce qui l'enchant dans la vie : "Oh moi, je suis un bon vivant. J'aime tout. Je suis un optimiste de nature. La vie est belle... et c'est tant mieux !" Oui, comme Guyomard, ne grinchons plus et réjouissons-nous de la formidable créativité de nos artistes et de leur capacité de détournement des formes convenues et des faits prédigérés. Osons ne pas toujours comprendre mais les suivre dans leurs tentatives de représentation du monde toujours renouvelées. Aux esprits sensibles, curieux et attentifs qui s'interrogent, ils auront toujours une réponse pertinente - ou impertinente - à proposer.

(1) Lire Philippe Dagen, *La haine de l'art*, Grasset 1997

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Grimminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée Gonzalez de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • reseau-lalan@tiscali.fr



Du cœur... à l'ouvrage

... ou comment passer de l'un à l'autre... Ça commence par une ébauche, une simple évocation de souvenirs, on ferme les yeux pour mieux revenir à ses rêves d'adolescence, on se remémore ses dernières vacances, la dolce vita sur la Côte d'Azur, on fait sa déclaration d'amour à un endroit de la terre. Et puis on réalise un livre.

Avec l'ouvrage *90 Regards sur La Lavandou* édité à Noël par la ville du Lavandou avec la collaboration de l'atelier d'écriture du Réseau Lalan, le pari est réussi. Certains ont pu en rêver, ceux-là l'ont fait. On peut le feuilletter comme un album de photos en noir et blanc, on peut le lire comme un recueil de nouvelles, c'est avant tout un album de mémoires. Un morceau du cœur de chacun des intervenants⁽¹⁾. Une manière d'être plus forts que le temps qui passe, comme un rempart érigé en commun contre "celui-qui-efface-tout"...

Ceux-là disent ce qui peut être important dans une vie. Ils laissent quelque chose à ceux qu'ils aiment, à ceux qui ne sont pas encore nés, à ceux qu'ils ne connaissent même pas. Chaque photo, chaque ligne est la trace d'un moment unique. Chacun a pu saisir l'essentiel avant qu'il ne s'évade pour aller faire rêver d'autres gens sous d'autres latitudes.

Page après page, on peut faire un tour d'horizon(s) du Lavandou, petit paradis de la Côte d'Azur, celui qu'on aime voir, sous une lumière d'été presque aveuglante, mais aussi celui que l'on connaît moins, réservé à ceux qui ont le privilège de le vivre en toutes saisons.

On trouve aussi un peu d'histoire, un peu de ce patrimoine qui nous a construits, ce que l'homme a laissé à l'homme au fil des siècles, quelques éléments de réponse à nos questions.

Enfin, des émois, des chagrins, des petits bonheurs, des étonnements, des colères, des frayeurs, des éclats de rire, des émerveillements, tout ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue... et d'être mise en mots et en images.

Hélène Villecroze

(1) Textes de Daniel Angelitti, Serge Baudot, Gil Bernardi, François Bohard, Renée Cazaré, Raphaël Dupouy, Odette Dupré, Jacqueline Garnier, Jacqueline Ferrari-Girard, Michèle Legrand, Alice Robert, Marie-Mo Roche et Marie-Louise Rouballay. Photographies de Raphaël Dupouy.

Au Lavandou du 9 au 25 mars

Des fleurs au bout du viseur

Retour sur le corso 2003 avec le photographe toulonnais Guy Thouvignon



15 mars 2003. Reportage au Lavandou à la demande du Réseau Lalan. Vingt-quatre heures dans la cité des dauphins avec une mission très particulière : remplir ma musette d'images photographiques du corso fleuri en vue d'une future exposition.

J'arrive au soleil couchant. Aux quatre coins de la ville, à l'abri des regards, une foule joyeuse s'active, mettant la dernière main aux dix-neuf chars qui défilent demain. C'est déjà la fête ; apéros et musiques autour des édifices en cours d'achèvement. Il y a une passion et volonté dans les regards,

dans les rires, dans les gestes rapides et précis. Il y a comme un grand souffle de fraternité, d'humanité. Tard dans la nuit, fleur après fleur, ils construisent toujours...

16 mars 2003. 10 heures. La ville se pare, se prépare. Le soleil est radieux. Juste le temps d'un café et déjà, par petites vagues, la foule envahit la ville. 14 heures. Les chars s'élancent, la ville est couleur de monde. Musiques, danses, féeries des rouges, des jaunes, des bleus. Les yeux des spectateurs s'écarquillent devant le défilé des attelages. 18 heures. Le soleil cligne un au revoir. Les gens

sont repartis plein de rires dans les yeux. Et moi avec quelques images et des brassées de fleurs...

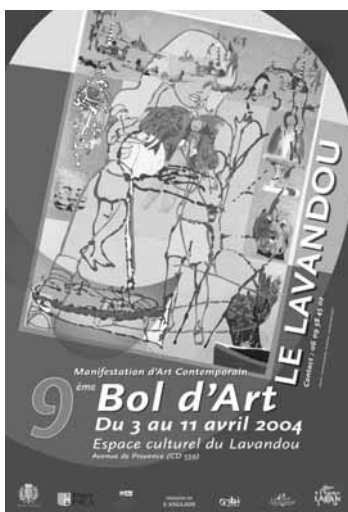
Guy Thouvignon

Après le regard de Guy Thouvignon, que l'on a pu découvrir du 9 au 25 mars derniers à l'hôtel de ville du Lavandou (avec une quarantaine d'images), c'est au photographe parisien Tazio Pacquement que nous avons demandé de "couvrir l'événement" de l'édition 2004 du grand corso fleuri. Ce 14 mars, c'est donc lui qui fut à son tour jeté au milieu d'une vingtaine de chars. Résultat à voir l'an prochain dans le cadre du corso 2005. Patience.

Au Lavandou du 3 au 11 avril

Bol d'Art : une 9^e édition régionale

L'Espace culturel accueillera une trentaine de créateurs contemporains dont certains étudiants des principales écoles d'art de la région



L'affiche du 9^e Bol d'Art illustrée par Gérard Guyomard sur le thème du Lavandou.

Qu'il est déjà loin le temps où nous rouvrons des devantures grinçantes en plein hiver ! Fini ce complexe du blanc d'Espagne qui sclérosait la cité à la morte saison ! Oui, le Bol d'Art - cette étonnante manifestation d'art contemporain que nous inventions en décembre 1995 au

Lavandou - a bien changé. Plutôt évolué. Sans perdre, nous l'espérons, sa fraîcheur et l'enthousiasme de son organisation. Depuis la première édition, plus de 150 artistes ont été présentés année après année aux quatre coins de notre station balnéaire et le Bol d'Art, programmé désormais début avril, est devenu l'un des rendez-vous culturels importants du département.

Des étudiants de cinq écoles d'art

Aussi, il était temps, pour perdurer et ne pas trop se répéter, de lui donner une dimension plus grande encore. C'est la chance que nous avons eue cette année en rencontrant auprès de certaines écoles d'art de la région un écho favorable. Grâce à l'artiste Christian Laudy, notre "dénicheur de talents", nous proposons donc encore cette année une excellente sélection avec notamment des étudiants des écoles d'art de Toulon, Marseille-Luminy, Avignon, Aix-en-Provence et Nice.

Ce succès nous le devons à tous les artistes qui ont accepté de venir exposer durant nos précédents week-ends

culturels et à tous ceux qui contribuèrent à créer un climat différent : les performeurs, les musiciens, les danseurs, notre fameux pizzaiolo et le public, surtout le public, qui nous suit avec enthousiasme dans tous nos délires.

Parrainé par Gérard Guyomard

Après Alain Suby en 2002 et Jean Miotte en 2003, c'est le peintre Gérard Guyomard, "figure inénarrable de la figuration narrative", qui sera le parrain cette année de notre Bol d'Art. L'artiste a même créé spécialement le visuel de l'affiche sur le thème du Lavandou. Autre évolution, le Bol d'Art se prolongera durant une semaine cette année dans le nouvel Espace culturel (ancienne mairie annexe) du Lavandou.

Cet événement - soutenu par la Ville du Lavandou, le Conseil général du Var, le Conseil régional PACA, le Domaine de l'Anglade, l'agenda culturel Gobi et l'association Les 2 assis dans le couloir - permettra une nouvelle fois à de jeunes artistes de montrer leur travail et de rencontrer un large public au Lavandou.

Vernissage le samedi 3 avril à 18 heures.

Rh.D.

Les Russes de la Favière

Une exposition et un ouvrage raconteront bientôt l'histoire peu connue de cette communauté qui colonisa le quartier au début du XX^e siècle

À la Favière, dans les années 1920-1930, on parlait provençal, mais aussi russe !

Chassé par la révolution d'octobre 1917, un groupe d'intellectuels a choisi ce quartier de Bormes pour son exil. Leurs amis vinrent naturellement passer les étés auprès d'eux et beaucoup firent construire, qu'un cabanon, qu'une maison de vacances. C'est ainsi que des artistes, aussi nombreux qu'illustres sont venus chercher détente et inspiration en ces lieux enchanteurs. On peut citer parmi tant d'autres : Ivan Bilibine, peintre, illustrateur et décorateur de théâtre ; Nathalie Gontcharova et Michel Larionov qui, après avoir été à l'avant-garde de l'art pictural, travaillaient à cette époque avec Serge de Diaghilev pour les Ballets Russes ; les poètes Sacha Tcherny et Marina Tsvetaeva ; mais aussi Fédor Rojankovsky, peintre connu de tous pour ses illustrations d'albums du Père Castor ; les compositeurs Nicolas et



Natalie Zaitzeff, fille du grand écrivain russe Boris Zaitzeff, en vacances à la Favière au début des années 1930. (Collection de la famille Zaitzeff-Sollogoub).

Alexandre Tchérépnine.

Grâce à la collaboration de descendants de ces familles et de collectionneurs privés, et avec le soutien de la ville de Bormes, le Réseau Lalan ambitionne de raconter cette histoire romanesque un peu oubliée et de l'illustrer par une exposition au musée Arts et Histoire de

Bormes-les-Mimosas du 4 septembre au 14 novembre prochains.

Nous invitons bien sûr toute personne disposant d'informations ou de documents sur cette colonie à nous contacter.

Michel Guillemain
reseau-lalan@tiscali.fr

À l'âge de 101 ans

Denise Colomb, discrètement

Disparue le 1^{er} janvier dernier, la photographe nous avait reçus en 2002



Denise Colomb rencontrée chez elle, en janvier 2002. Toujours coquette à 100 ans.

En ce début d'année 2004, l'histoire de la photographie aura été marquée par la disparition de deux de ses importants protagonistes ; deux disparitions à l'image de leurs auteurs : spectaculaire pour l'extraordinaire Helmut Newton et celle beaucoup plus discrète et sensible de Denise Colomb, à l'âge de 101 ans. L'annonce de son décès survenu le 1^{er} janvier, nous a ramenés deux années plus

tôt, en janvier 2002, lorsque très gentiment Denise Colomb nous reçut chez elle au cœur du quartier du Marais à Paris.

Évocation de Lalan

C'est en réponse à un simple courrier que celle qui posa sur le monde et sur les artistes un regard humaniste accepta de nous rencontrer malgré l'âge et la fatigue. Et puis, n'avions-nous pas organisé, en 1999 au Lavandou, une belle exposition de ses *Portraits d'artistes* parmi lesquels cette fameuse photo réunissant le peintre Zao Wou-Ki et son épouse Lalan peu de temps avant sa rencontre avec le musicien Marcel Van Thienen ? "Tu es la première à avoir vu, senti, que nous allions nous séparer" lui confia un jour le grand peintre chinois.

Outre notre enthousiasme manifesté lors de l'exposition lavandouraine, Denise Colomb se souvenait de nos liens étroits avec Lalan dont elle gardait un souvenir empreint de beaucoup d'émotion. Nous bavardâmes autour d'un thé et l'heure passa bien vite.

En 1991, Denise Colomb a fait don de l'ensemble de son œuvre à l'état français. Il émane des photographies de celle qui a côtoyé quelques-uns des plus grands artistes du XX^e siècle, une tendresse, une simplicité, qui placent ce regard à la frontière floue de l'art et de la vie. Nous sommes heureux, nous aussi, de l'avoir croisée un jour.

Rh.D.



Lalan et Zao Wou-ki photographiés par Denise Colomb en 1952.

L'assemblée générale de notre association s'est déroulée le 3 février dernier au restaurant La Louisiane au Lavandou. Dans un rapport d'activités, intitulé "Toujours plus", notre président a rappelé les manifestations culturelles organisées par le réseau (ou auxquelles il a pris part) au cours de l'année 2003. Raphaël Dupouy a annoncé ensuite aux membres présents ses nouvelles fonctions d'attaché culturel de la ville du Lavandou. Une mission qu'il veut conjointe aux actions du Réseau Lalan. @ Parmi ses objectifs notamment : la valorisation de la collection Lalan-Van Thienen qui devrait prendre une place légitime dans le nouvel Espace culturel du Lavandou inauguré ce 26 mars. Une grande exposition est doré et déjà programmée en avril/mai prochains. @ Notre amie, la photographe Sabine Weiss, nous annonce la sortie de son nouveau recueil paru aux Éditions de la Martinière. @ Photographie humaniste toujours avec "Les grandes vacances", une exposition exceptionnelle de Robert Doisneau, prévue en juillet 2004 au Lavandou. Avec notamment des images inédites prises en août 1954 lors d'un reportage dans un camping du TCF au Lavandou. @ Parmi les nombreux autres projets d'expositions associant le Réseau Lalan et la ville du Lavandou, citons celui d'un hommage à Théo Van Rysselberghe, "Œuvres intimes", programmé au printemps 2005 dans la cité des dauphins. @ Quatrième saison pour notre atelier d'écriture ! Les apprentis-écrivains rayolo-borméo-lavandourains se réunissent en effet régulièrement depuis octobre autour de Serge Baudot dans les locaux de la Bibliothèque du Lavandou. Présentation de leurs recherches littéraires en juin prochain. @ Parution du livre d'Iris Clerf, dans lequel cette "sorcière de l'art" raconte les nombreux artistes qu'elle révéla dans sa galerie parisienne. Parmi les personnalités évoquées : Marcel Van Thienen qu'elle présenta à la biennale flottante de Venise en 1964. @ Notre adhérente Catherine Gide est revenue à Saint-Clair, en septembre dernier, sur les lieux de son enfance, suivie par un caméraman. Le réalisateur Jean-Pierre Prevost prépare en effet pour la télévision un petit film sur la fille du prix Nobel de littérature 1947. @ Un endroit Jazz au Lavandou : lelavandou-resto.com

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE, ADHÉREZ AU RÉSEAU LALAN !

Cotisation annuelle : 31 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Les souvenirs rois

En face du Fort de Brégançon, le commandant Paul-Louis Weiller fit de sa propriété, "La Reine Jeanne", le Paradis dont il rêvait...

Encadré de grands pins centenaires, le lourd portail en bois est fermé. Le vent s'amuse de quelques feuilles mortes qui jonchent le chemin d'accès défoncé par de longues racines. Un simple panneau aux couleurs passées indique le nom de cette propriété, "La Reine Jeanne", construite et aménagée à partir de 1932 par le Commandant Paul-Louis Weiller à proximité du Fort de Brégançon. On a peine à croire que cet endroit tranquille connu alors des heures fastueuses et que ces soixante-dix hectares littoraux formaient pour cet homme hors du commun un havre de sérénité à seulement quelques kilomètres de Saint-Tropez.

Découverte en avion

Dans un ouvrage paru chez Stock en 1998, *Le siècle de Paul-Louis Weiller (1893-1993)*, le biographe Jacques Mousseau raconte en 550 pages la vie extraordinaire de celui qui fut à la fois as de la grande guerre, pionnier de l'industrie aéronautique, précurseur d'Air France, financier international, mécène des arts et académicien ! C'est en avion que Paul-Louis Weiller entreprit de découvrir la côte, entre Cannes et Toulon, afin de dénicher une belle propriété où sa femme, Aliko, retrouverait un peu de sa Grèce natale. "Une amitié le liait à la baronne Marguerite d'Erlanger, une riche Mexicaine qui aimait déambuler pieds nus dans sa propriété du Lavandou, drapée dans des ponchos bariolés de son pays, écrit Jacques Mousseau. À son exemple, il rêvait de découvrir une niche où il mènerait quelques



Photo: D.R.



Photo: D.R.

Charlie Chaplin en vacances avec sa famille à Cabasson.

semaines par an une vie simple, sauvage et indépendante.

La cour de "Paul-Louis XIV"

S'il y recevait déjà, entre autres amis, Paul Morand et Paul Claudel avant la dernière guerre, c'est surtout à partir de 1947 que le Commandant invita tous les étés le "Gotha" à venir goûter les charmes d'un site merveilleux, à l'abri des regards indiscrets, mais aussi qualifié de "Babylone de beauté, de honte, de chair et d'hédonisme" par Lady Diana Cooper...

La cour du roi "Paul-Louis XIV", comme l'appellera Greta Garbo, était ainsi constituée de gentils-hommes et de belles femmes, savant mélange de têtes couronnées, de titres de noblesse, de princes et de princesses, de célébrités du cinéma, des arts, des lettres, de la politique, de personnages puissants de la finance et de l'économie. Et enfin de jolies jeunes filles auxquelles leur beauté tint lieu de sésame.

Jusqu'en 1992, un an avant sa mort à l'âge de 100 ans, Paul-Louis Weiller voulut maintenir la tradition des étés à La Reine Jeanne et perpétua l'esprit qu'il voulait toujours "hors de l'espace vulgaire en le créant" et qu'il plaça "hors du temps par la façon d'y vivre qu'il a imposée." Ce domaine avait les dimensions d'une principauté. Grâce à ses fréquentations, il en acquit la dignité et s'honora des séjours de différents chefs d'état comme le président Georges Pompidou qui prit l'habi-

tude de venir dîner en voisin durant l'été 1969.

Que reste-t-il aujourd'hui de cette formidable histoire ? Plus de soixante gros albums de cuir rouge contiennent les instants saisis par Gérard Maurois, le fils de l'académicien et photographe attitré de cette noble cour, ou encore celles de Yul Brynner immortalisant en noir et blanc la Reine Jeanne



Photo: D.R.

Richard Nixon avec Paul-Louis Weiller à la Reine Jeanne peu avant son élection à la présidence des Etats-Unis.

sous la neige un jour d'hiver 1957. La consultation de ces documents privés est un grand moment d'émotion. Une sélection de certaines de ces pages pourrait être d'ailleurs le sujet d'une belle exposition...

Rh. D.

Tous nos remerciements à Jacques Mousseau, Paul Benoit et Jean-Claude Brenac.

Les hôtes de la Reine Jeanne

Parmi les nombreux convives et personnalités qui furent reçus à La Reine Jeanne, on peut citer : Charlie Chaplin et sa famille ; les comédiens Douglas Fairbanks, Yul Brynner, Laurence Olivier, Richard Burton, Liz Taylor, Jean Seaberg, Vivien Leigh, Merle Oberon, Greta Garbo, Jean-Paul Belmondo, Roger Vadim ; le réalisateur Otto Preminger ; les souverains de Belgique, des Pays-bas, d'Espagne, de Suède, du Danemark, de Yougoslavie et du Luxembourg (ses voisins de La Tour sarrazine) ; les écrivains André Maurois, Aldous Huxley, Maurice Genevoix et Jean d'Ormesson ; les milliardaires Paul Getty et Aristote Onassis ; les hommes politiques et présidents Vincent Auriol, Paul Reynaud, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, Richard Nixon, et Viaceslav Molotov ; le chef d'orchestre Herbert Von Karajan ; les musiciens Georges Auric, Ivry Gitlis et Jacques Février ; le professeur Bernard ; l'alpiniste Maurice Herzog ; le Maharadjah de Jaipur ; et Sacha de Manziarly, troubadour attitré de la Reine Jeanne pendant plusieurs décennies ; etc.

OPTICOM W. - IMP. VALETTEUSE

Quelle Reine Jeanne ?

Pour Jacques Mousseau, Paul-Louis Weiller, en baptisant sa propriété, aurait voulu évoquer parmi les différentes reines Jeanne de l'histoire de France, Jeanne de Laval (1433-1498) épouse du roi René de Provence. "À son époque, la femme était vénérée, les cours d'amour florissaient, et les troubadours allaient de château en château en rimant des sentiments nobles et délicats" aimait à dire le Commandant. Mais une autre reine la précéda : Jeanne 1^{ère}, comtesse de Provence et reine de Naples (1326-1382) dont l'histoire est étroitement liée au site puisqu'elle débarqua à Brégançon en 1345, transportée par l'armateur marseillais Jacques de Galbert, et démembra la forêt des Maures en 1348 en faveur des habitants. Elle offrit plus tard à Jacques de Galbert la seigneurie de Brégançon, avec ses dépendances, et le nomma amiral des mers du Levant.